

# L'ANAR BULL'

Feuille d'information de l'Association Nationale des Anciens  
Responsables de la Fédération Française de Spéléologie

Mars 2007

N° 21

## EDITORIAL

### NUMERO SPECIAL

Ce numéro spécial va laisser toute la place à la verve de nos lecteurs.

Le rédacteur ne voulant plus vous ennuyer avec ses documents personnels et désireux de cesser de vous importuner en sollicitant des textes a donc décidé de vous laisser le champ libre. Il souhaite que vous en profitiez largement et demande son remplacement après 3 ans et 10 « AnarBull » dont le « Frach Bull ».

Ce numéro est donc le votre, il ne contient que les textes et photos que vous lui avez fait parvenir. Le futur rédacteur passera probablement moins de temps à sa préparation et à son contenu qui, de toutes façons, n'amènent aucunes remarques de satisfaction de votre part. Je lui ai cependant apporté une présentation et un contenu qu'il n'avait pas.

Je serai donc le dernier rédacteur de cette série et vous en souhaite une bonne et heureuse lecture.

Michel Letrône

*En passant par  
la Lorraine  
avec nos sabots ... !*

*Depuis l'ANAR BULL précédent et dans presque deux mois de notre rassemblement du 17 au 20 mai prochains, nous avons déjà enregistré pas mal d'inscriptions, mais pas la votre. Cependant, en Lorraine, on s'active déjà pour vous recevoir.*

*Afin d'éviter des frais inutiles relatifs aux chèques, les ANARS Belges et Suisses régleront l'acompte prévu de 30 euros avec les documents d'inscription lors de leur arrivée. Merci de ne pas envoyer d'argent en espèces .*

*A noter pour les éventuels intéressés : les ÉCURIES DE JEAN D'HEURS à Vieux Jean d'Heurs - 55000 Lisle-en-Rigault (c'est à quelques centaines de mètres de la Maison Lorraine de la Spéléologie centre stratégique de notre rencontre) 03.29.70.20.61, nous offre un hébergement pour 6 personnes dans un superbe appartement d'accueil au prix de 270 euros pour les trois nuitées.*

*Nos amis allemands du Speläo Gruppe Letmathe (SGL) organisent sous la conduite de leur Président Stéphan MARKS pour le VdHK (Verband der deutschen Höhlen und Karstforscher) les 17, 18, 19 et 20 mai le 47e Congrès National Allemand de spéléologie à Iserlohn-Letmathe (environ 450 km au N-NE de Nancy).*

*Il n'y aura donc pas de représentant allemand à nos journées. Le VdHK est l'équivalent allemand de la FFS, créé en 1955, et dont vous pouvez en lire une présentation (en français) sur <<http://www.vdhk.de>>.*

*A bientôt, chers Anartistes, merci de vous inscrire rapidement pour remercier ceux qui se donnent de la peine pour préparer un accueil digne de vous.*

Daniel Prévot

# Une journée culturelle avec les

En ce début d'après-midi de samedi 2 décembre 2006 une vingtaine de vaillants Anarchistes bravent la brume et le froid de la région de Lucens, canton de Vaud, Suisse !

Notre ami Charly Pernoud, organisateur de la rencontre de ce jour, nous a donné rendez-vous au DABC, nous verrons ci-dessous de quoi il s'agit. Mais pour l'instant, nous débutons par un petit café, puis direction le Musée Sherlock Holmes de Lucens.

L'accueil y est cordial, la jeune personne qui nous sert d'amphitryon est prolixe sur le sujet qui nous occupe : le célèbre Grand Détective et son Conan Doyie de père.



Nous apprenons que ce musée se trouve à Lucens car un des fils de l'écrivain, Adrian, fut le propriétaire du château de céans. Cette visite ne laisse personne indifférent, tant la reproduction du bureau de Sherlock Holmes, tant les vitrines exposant divers objets rappelant les enquêtes du héros et de son ami Watson (au fait se prénomait-il James ou John ?), tant les commentaires avisés et passionnés de notre guide, nous font oublier la suite de notre programme.

La suite ? Retour au DABC, abréviation poétique pour le Dépôt et Abri des Biens Culturels du canton de Vaud. C'est en ces lieux que sévit notre ami Charly, et à deux pas de la retraite, il a décidé de nous faire connaître une infime partie de son royaume.

À l'origine, ce dépôt est une centrale nucléaire expérimentale ! À notre connaissance, la transformation d'une centrale en dépôt de biens culturels est une première mondiale. Revanche de la culture sur la technique ? Retenons plutôt la complémentarité des besoins et l'opportunisme.

Le résultat est époustoufflant: d'immenses couloirs, une caverne gigantesque, des espaces rendus encore plus surprenants par



leurs nouveaux locataires - Ali Baba modernes - qui y ont rangé des milliers de pièces d'archéologie, d'ethnologie, d'anthropologie, de zoologie, mais aussi de livres et d'archives. La seule partie visible, à l'extérieur de la colline, est affectée aux services, bureaux, laboratoires, nécessaires à la gestion des collections.

Conçue dès 1957, la centrale expérimentale de Lucens est mise en exploitation en 1968. Elle est désaffectée en 1969 suite à un accident du réacteur. Elle est ensuite "dénucléarisée", ce qui permet de la transformer en dépôt de biens culturels, inauguré en 1997.

Nous commençons notre visite par le dépôt, provisoire, dans un bureau, de notre bien culturel à nous : Totor ! Légèrement fatigué il préfère nous attendre. Les enfilades de couloirs et de pièces nous laissent pantois. Une collection incroyable de coquillages jouxte des bocaux de formols contenant différentes espèces animales. Plus loin ce sont des quantités de bestioles naturalisées qui attendent patiemment on ne sait quoi.

L'anthropologie a le don de faire ressortir le côté explorateur de chacun de nous.



Statues, instruments de musique, armes se côtoient dans un joyeux capharnaüm organisé et répertorié ! Une momie fait une sieste que l'on espère éternelle sur une étagère. Passons les sections boiseries et lapidaires pour nous retrouver dans le « Carnotzet des ancêtres », l'archéologie. Nous y passons un certain temps à découvrir des caisses dont le contenu varie des haches néolithiques en serpentine, ossements divers et nombreux, bijoux en bronze, résultat de fouilles dans des grottes et abris-sous-roche, un délice !

Le moment est venu de retrouver notre ancêtre et de passer à l'apéritif et à l'assemblée, ce que nous faisons dans un laboratoire, en

compagnie du buste en or de Marc Aurèle et de caisses de poteries qui semblent provenir tout droit d'une gigantesque scène de ménage !

L'assemblée est sereine et rondement menée, en présence de 5 anciens présidents de la SSS, dont deux d'honneur, et d'une membre d'honneur. Puis Patrick Deriaz, fidèle à son amour des anciens documents, offre à Charly, en remerciements pour son organisation, une reproduction d'un plan du XVI<sup>ème</sup> siècle.

La suite et la fin de la soirée se tient au restaurant « Bagatelle » devant une pièce de viande digne de nos valeureux aïeux des cavernes !

**Marc Genoux**



## Carnet de Voyages de Yves Besset

### L'Andalousie, la grotte de Nerja

L'Andalousie, ce sont les « Villages Blancs », les villes de Séville, Cordoue, Grenade, Cadix ... Ce sont des monuments exceptionnels, l'Alcazar de Séville, la Mosquée-Cathédrale de Cordoue, l'Alhambra de Grenade, la Cathédrale de Cadix ... Ce sont les plages, la mer, le soleil, le golf, la planche à voile ... Ce sont les bars à Tapas, les grandes étendues cultivées avec oliviers et orangers, des zones désertiques avec des paysages de westerns, sans oublier les élevages de « toros », mais ce sont aussi de magnifiques régions karstiques avec lapiaz, poljés, grottes et gouffres, traversées hydrogéologiques ...

Je vous propose, aujourd'hui, de découvrir la « Cueva de Nerja » sur le flanc Sud de la Sierra de Tejeda.

Située à une cinquantaine de kilomètres à l'Est de Malaga, la localité côtière de Nerja, bâtie sur un promontoire dominant des jardins exotiques, est surtout connue par sa « Cueva » aménagée (bien) dès 1960 et par le célèbre « balcon de Europa », promontoire naturel qui donne sur la mer. Ils attirent chaque année de nombreux visiteurs qui trouvent à Nerja, au pied des Sierras Tejeda et Almirajara, un subtil parfum de farniente dans une bonne ambiance.

Découverte en 1959, après désobstruction du passage « de la mine », la grotte de Nerja est une cavité de 7200 mètres de développement (-33m, +35m), elle se situe dans les calcaires dolomitiques du Trias. L'année de la découverte, les spéléos explorèrent les galeries basses sur environ 1500 mètres. Elles correspondent à la partie actuellement aménagée pour les visites touristiques, avec les salles « de la cascada, del Belén, de los fantasmas et del cataclismo » sur environ 1500 mètres. En 1960, les galeries hautes sont découvertes dans le prolongement de la partie explorée lors de la découverte. Deux nouvelles salles, plus importantes que les précédentes viennent compléter la grotte. Ce sont les « salas de las columnas de Hércules et de la inmensidad ». En 1970, la galerie « de los Niveles » et les salles « de la Lanza et de la Montaña viennent prolonger la cavité.

Cette cavité fossile présente des vestiges préhistoriques (tombe, restes humains, outils et poteries) ainsi que des peintures rupestres dans la salle de la « Torca » et des dessins symboliques et des animaux dans la salle de « los Fantasmas ». Par ailleurs, il est possible d'observer plusieurs phénomènes intéressants dont les traces d'un mouvement sismique qui eut lieu durant l'orogénie alpine (fin du Crétacé, début du Miocène) lorsque les poussées des plaques tectoniques Afrique et Ibérie firent se dresser la chaîne Bétique et les Sierras Tejeda et Almirajara. La faille qui en résulta traverse la Salle « del Cataclismo » jonchée d'immenses blocs de concrétions brisées et renversées. On peut admirer des spéléothèmes de toutes formes dont une colonne qui serait la plus haute connue (dixit le Guinness).

Pour 7 euros, il est possible de visiter la partie aménagée mais il faut déboursier 92 euros pour parcourir, sous forme de safari, l'ensemble de la cavité (pour ce prix, vous êtes équipés !).

Une salle audio et un petit musée (gratuits) viennent compléter la visite.

En Andalousie, d'autres zones sont intéressantes à parcourir, tels les environs de Ronda, le Torcal de Antequera, la Sierra de Grazelema ... mais ce sera pour une autre fois.

# *Le gouffre "insondable " de Sindoz.*

par Maurice Audetat

L'anecdote se situe au cours des années 1950 - 1960. A cette époque, les grands gouffres étaient encore rares en Suisse et les moyens des Clubs spéléos bien limités ainsi d'ailleurs que les moyens motorisés d'accès aux cavités. Durant ces années, la SSSL ( Soc, Suisse de Spéléologie de Lausanne) est un club actif ; presque chaque jeudi, jour de réunion, une expédition est prévue pour le Week-End. La plupart du temps c'est le Jura qui est le siège de nos recherches, les documents qui aboutiront 40 ans plus tard à la publication de l'inventaire du Jura vaudois commencent à s'amonceler.

Quelquefois aussi, ce sont les Préalpes qui reçoivent notre visite elles sont riches en cavités mais plus difficiles d'accès pour nos moyens réduits. Au sein du club un noyau d'actifs est en quête de nouveautés, parmi eux " Eugène " est un pilier, aussi, lorsqu'il nous annonce la découverte d'un orifice de gouffre profond situé à près de 1600 m sur le côté valaisan du massif des Diablerets, région de Derborence, une expédition est aussitôt mise sur pied. D'après Eugène, les cailloux lancés dans ce gouffre s'entendent longtemps et laissent présager un puits de plus de cent mètres, intéressant à cette époque.

L'expédition est décidée et, vu la distance, nous partons au début de l'après-midi du samedi. Ce jour là, les nombreux passants qui circulent sur la place Saint-François à Lausanne, sont intrigués par un amoncellement de sacs, cordes et échelles, Le bus W de Jean-Claude arrive ( c'est le seul véhicule dont peut disposer l'équipe.

Départ direction le Valais, peu avant Sion nous nous engageons sur une route de montagne qui doit nous amener par un chemin juste carrossable au groupe de " mazots de Giodey. Hélas, bien des kilomètres avant d'atteindre ce lieu, la route est barrée, en réparation. Force nous est imposée de nous arrêter, de charger tout le matériel sur nos dos et de continuer à pied, c'est loin, les heures passent et nous ne pourrions arriver à Giodey qu'au milieu de la nuit. Il est donc décidé de bivouaquer à Derborence où nous n'arrivons d'ailleurs qu'à la tombée de la nuit. Fatigués par ce portage imprévu mais pleins d'espoir pour le lendemain, le bivouac se passe bien dans un des mazots de Derborence.

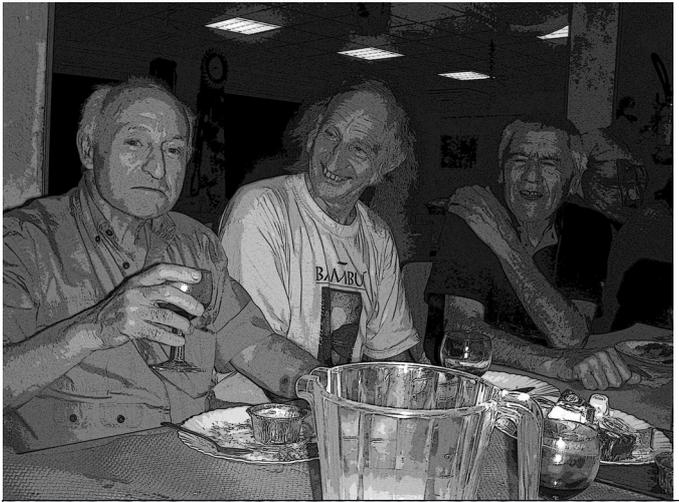
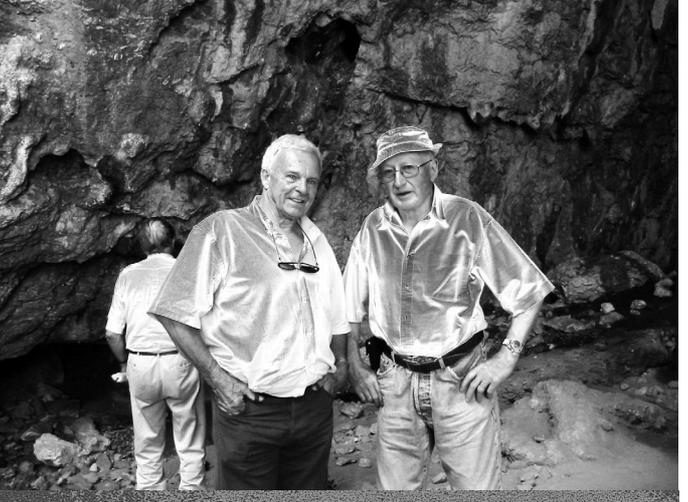
Dimanche dès l'aube c'est le départ, lourdement chargés il nous faut deux bonnes heures pour atteindre Giodey où nous aurions dû passer la nuit. Nous continuons à monter, la pente devient de plus en plus abrupte, les heures passent et nous montons toujours. Soudain, alors que nous grimpons dans une forêt clairsemée, nous sommes copieusement bombardés par des cailloux, " hé la haut " pas de réponse c'est une troupe de chamois qui passent. } Enfin, parfois accrochés aux touffes d'herbe nous parvenons à un replat ; nous sommes en vue de Sindoz et son gouffre prometteur,

Avant de l'atteindre il faut encore descendre dans un ravin et remonter de l'autre côté. Sur le replat où nous sommes s'élève un mazot rempli de foin très attirant, c'en est trop, une partie de l'équipe abandonne et va se livrer aux délices de Capoue dans le foin... Nous ne sommes que deux à accompagner Eugène jusqu'au bord du gouffre. Hélas, l'orifice du fameux gouffre n'est guère engageant, une fissure à peine pêne trahie, nous lançons des cailloux et écoutons; c'est vrai qu'ils mettent longtemps à descendre mais le bruit ne diminue pas beaucoup...

Deux échelles sont disposées dans le " gouffre " et je tente la descente. Il faut forcer pour passer, je comprend alors la chute des cailloux qui ricochent un bon moment d'une paroi à l'autre pour ne descendre que de quelques mètres. A - 50 m cela se rétrécit encore, le gouffre de Sindoz a vécu, c'est la retraite; Eugène est consterné, il se demandera longtemps comment il a pu faire une pareille méprise, ce qui n'enlève rien à sa réelle valeur... le pauvre, il entendra souvent parler du gouffre " insondable " de Sindoz.

M.A.

**C'était à Méjannes . . . !**  
**Cévennes — Mai 2006**



**. . . Et c'était bien . . . !**  
**Photos M.letrône**

Yves Besset, notre vice-président  
a découvert ce texte dans son journal.  
Il souhaite que chacun de nous s'en inspire.

# CTEURS

10

Mercredi 3 janvier 2007

## QUELLE ÉPOQUE !

### Une visiteuse de poids

**Obèse**, une femme est restée bloquée dans une grotte sud-africaine pendant près de douze heures le jour du Nouvel An, piégeant derrière elle 23 autres visiteurs.

Cette femme est restée bloquée dans un passage de la grotte appelé "tunnel de l'amour", peu après midi lundi 1<sup>er</sup> janvier, et n'a pu être libérée que vers 23 h 30 à l'aide de paraffine et d'une poulie, a expliqué Hein Gerstner, directeur de la grotte de Congo, dans la province du Western Cape.

« Elle avait été avertie au guichet et par le guide qu'elle aurait des problèmes au cours de la visite, mais elle a quand même voulu continuer ». Des sauveteurs de deux villes voisines et une ambulance privée ont été appelés à l'aide.

Vingt-trois autres personnes sont restées coincées dans une partie de la grotte derrière elle. Des couvertures, de l'eau et des barres

chocolatées leur ont été distribuées pendant l'opération de secours. Deux enfants asthmatiques et un diabétique, pour lequel de l'insuline a dû être apportée de la ville voisine, se trouvaient dans le groupe. Une fois dégagée, la femme a été emmenée à l'hôpital le plus proche. « Nous avons

### Vingt-trois autres personnes piégées derrière elle dans la grotte

régulièrement des visiteurs qui restent coincés dans les grottes pour une heure ou deux, mais jamais rien de semblable », a déclaré M. Gerstner.

« C'était effrayant. Aucun de nos guides, dont certains sont là depuis plus de quarante ans, n'avait vu ça », a-t-il ajouté.

# Nouvelles des uns ... ...et des autres !

Bonne nouvelle !  
Il n'y a pas de nouvelles !  
Tant mieux ! Merci !

## **POUR VOUS RENDRE EN LORRAINE . . .**

D'abord rejoindre **Dijon**.  
De Dijon prendre l'autoroute **A 31** direction Nancy  
**Sortie 24** direction Chaumont  
Prendre la **N 67** direction **St Dizier**  
puis Bar le Duc par la **N 35**  
**Quitter à Sandrupt**  
**Lisle en Rigault et St Jean d'Heurs sont à 3 kilomètres.**

**Daniel Prévôt vous attend en Lorraine pensez à  
lui téléphoner au 03.83.27.01.93  
ou bien le joindre par courriel au  
Daniel.Prevot@univ-nancy2.fr**

**Votre nom est en rouge suivi d'une date, cela signifie que vous  
n'êtes pas à jour de cotisation. C'est pas sympa !  
Alors envoyez vite un chèque de 15 € au trésorier :  
Jean-Michel Rainaud—Villemallet—16110—La Rochette  
Les bénévoles et le rédacteur qui s'occupent pour vous de  
faire fonctionner l'Anar vous en remercient.  
En cas d'erreurs vous pouvez joindre le trésorier Rainaud  
tel : 05.56.23.60.89 ou jeanmichel.rainaud@club-internet.fr**